

Rapport des activités et des actions faites par, ou en faveur de, l'association ESPOIR POUR EUX durant la période 2020 et 2021

- La roue de l'Espoir à Delémont
- Vente de lasagnes
- Calendrier de l'avent inversé
- Tropi'TV, Tropicana version Covid
- Fête de la Solidarité, version Covid, présentation par visio de l'association Espoir pour Eux ainsi qu'un projet à Kagina au Rwanda
- Marché Delémont
- Marché Porrentruy
- Couture et vente de différents objets confectionnés en wax
- Vente de tickets de tombola devant le magasin Landi à Alle
- CIP Solidaire à Tramelan
- Concert de Sim's suivi d'une disco avec le Hot Nights
- Brunch caritatif organisé par la JCI
- Match au cochon organisé par Jas'solidaire à Courgenay
- Tenue d'une cabane au marché de St-Martin
- Vente de butternuts

espoir
pour eux



Orphelinat Joie de Vivre

Cette année plus que jamais la situation est très compliquée en Haïti.

Nous continuons à soutenir l'orphelinat Joie de Vivre. Nous le faisons en soutenant financièrement les enfants au quotidien. Ils reçoivent très peu d'aide malheureusement et les besoins sont immenses.

En plus de soutenir les enfants de l'orphelinat, nous aidons les enfants des alentours et quelques-uns plus loin par le biais des parrainages scolaires et alimentaires. Ces enfants vivent dans une précarité extrême, c'est pour cette raison que ce sont eux qui bénéficient des parrainages. Cette année, la situation est encore plus difficile que par le passé.

A ce jour, nous avons 62 parrainages scolaires et 33 parrainages alimentaires en Haïti. Malheureusement, dès le début de l'année 2021, les écoles ont été fermées car la situation du pays était devenue extrêmement difficile et dangereuse. Le peuple voulait la démission du président et de violentes émeutes ont éclaté. Les routes étaient bloquées par les manifestations, le pays tout entier était à l'arrêt. Nous avons continué à distribuer deux fois par semaine de la nourriture aux enfants parrainés qui pouvaient se déplacer jusqu'à l'orphelinat. Nous avons également financé des soins, par exemple pour une petite fille atteinte d'une paralysie faciale infantile. Nous avons pu l'envoyer à l'hôpital et lui payer les médicaments et les soins nécessaires. Ou ce jeune papa qui a été renversé et avait les jambes en mauvais état. Sans soins, nous ne savons pas ce que ces personnes seraient devenues...



Des exemples comme ceux-ci, il y en a toute l'année et grâce à l'argent récolté ici et à nos associés sur place nous pouvons palier aux plus importants.

Début juillet, le président haïtien a été assassiné, ce qui a à nouveau bloqué le pays tout entier. Tout était fermé : les banques, les ambassades, l'aéroport. Les prix ont augmenté, encore. Tout est de plus en plus cher et la misère toujours plus grande.

Pendant l'été, nous avons construit une école à l'orphelinat. C'était la demande des responsables afin de limiter les déplacements pour une partie des enfants, avec pour objectif de les sécuriser et de leur donner un enseignement de qualité. La sécurité est un problème majeur en Haïti actuellement : il y a beaucoup d'enlèvements contre une rançon de la part de gangs armés et dangereux, beaucoup d'agressions et de viols également. Une de nos jeunes filles parrainées en a malheureusement été victime par un voisin. La police n'ayant rien fait, c'est elle qui a dû déménager par peur des représailles car elle avait dénoncé son agresseur.

En août, un tremblement de terre a sévi dans le sud du pays. Heureusement nos enfants n'ont pas été touchés, exceptée une d'entre eux qui a vu la maison où elle vivait avec sa famille être détruite. Là aussi, nous avons pu les aider un peu pour retrouver le minimum vital.

En automne 2021, l'école a repris en Haïti. L'école de l'orphelinat a ouvert ses portes le 6 octobre 2021 à 34 enfants qui forment des classes allant de la 2^{ème} à la 6^{ème} année, plus deux classes spéciales pour les enfants handicapés. Malheureusement, mi-octobre 2021, les écoles ont à nouveau toutes fermé car la situation était – et est toujours- trop tendue et dangereuse en Haïti.



Les banques sont partiellement fermées aussi ; les denrées alimentaires de bases sont de plus en plus difficiles à trouver ce qui fait drastiquement augmenter les coûts. L'eau potable devient rare également. Nous avons beaucoup d'enfants malades à cause de cela et les maladies peuvent s'étendre à tout le corps. L'essence devient un bien rare également, les déplacements sont donc encore plus difficiles. Une situation dramatique. A l'orphelinat, les responsables arrivent encore à trouver de quoi manger malgré tout, même si tout est plus compliqué. Ils continuent également à distribuer de la nourriture aux enfants parrainés qui peuvent venir jusqu'à eux. Ils sont moins nombreux qu'auparavant. Nous suivons la situation semaine après semaine, avec la crainte qu'il ne soit plus possible de nourrir les enfants d'ici peu et des conséquences qui en découleraient. Nous nous sentons impuissantes.

SENEGAL

Pour une Enfance Sénégal

Le centre fonctionne bien. Il y a eu beaucoup de changements cette année, notamment une fermeture de plusieurs semaines suite à la Covid et le départ du coordinateur, François. Ce dernier a fait des merveilles dans le centre et pour les enfants et nous le remercions du fond du cœur pour son magnifique travail. Le coordinateur en France a quitté lui aussi ses fonctions. Nous le regretterons car nous avons d'excellents rapports avec lui et avons beaucoup apprécié son engagement, son sérieux et son travail.

Plusieurs collaborateurs sont toujours présents et ont été rejoints par une nouvelle équipe aussi motivée que la précédente. Le centre s'est agrandi ; il reçoit beaucoup d'enfants, un peu moins actuellement qu'avant la Covid mais cela remonte petit à petit. Pendant cette année, nous avons financé la formation de 8 apprentis en couture et donné un fond pour les urgences médicales. Grâce à ce fond, lorsqu'un enfant talibé doit aller à l'hôpital ou chez le dentiste pour quelque chose de grave qui ne peut être soigné au centre, les responsables ont les finances nécessaires pour l'emmener et le faire soigner.

Nous participons au développement du centre et avons vu lors de notre dernier voyage à quel point les choses ont changé. Il y a toujours beaucoup de bénévoles, ce qui permet de proposer des activités de qualité (par exemple des ateliers de psycho-motricité).



Les enfants sont bien lorsqu'ils sont au centre. Ils peuvent aller à l'école certains jours, reçoivent un déjeuner, ont accès aux douches, peuvent se changer lorsque cela est vraiment nécessaire et laver leurs habits. Ils ont accès aux soins également. L'infirmier tient une grande place dans ce centre et fait un magnifique travail.

Les enfants des alentours peuvent également venir se faire soigner. Cette prestation est payante pour eux, lorsque la situation familiale le permet.

La Joie des Enfants

Depuis quelques mois déjà nous soutenons un autre centre qui accueille des enfants talibés. Ce centre s'appelle la Joie des Enfants. Il est de plus petite taille car plus « jeune » mais le nombre d'enfants qui vient au centre grandit chaque mois. Le jeudi, ils reçoivent un déjeuner et, un jeudi sur deux, un repas de midi. Ils peuvent se doucher au centre et se changer, mais parfois les vêtements manquent malheureusement. Ils reçoivent des soins et peuvent jouer, dessiner, chanter. C'est un centre dans lequel une ambiance familiale règne. Les enfants peuvent aussi y venir les autres jours mais ils y sont moins nombreux. Ils bénéficient également d'une demi-journée d'alphabétisation. Des cours de renforcement scolaire sont également dispensés aux enfants du quartier.

Les responsables du centre se rendent dans les daaras pour y apporter de la nourriture les jeudis de repas et, les autres jours, pour y faire des soins ou nettoyer les daaras avec les enfants.

Une équipe jeune et dynamique que nous soutenons financièrement et par l'envoi de bénévoles. Ils ont beaucoup de projets, nous les suivrons dans la limite de nos moyens.



Les Cajoutiers

Nous avons apporté une aide financière également au centre des Cajoutiers qui accueille de merveilleux enfants atteints de surdité en internat toute l'année. Ils sont 45 enfants à vivre là. Nous prévoyons également d'y envoyer des bénévoles.



Pour l'Avenir des femmes et leurs enfants

Cette association est n e cette année. C'est Nogoye, une femme que nous avons connue au centre « Pour une Enfance » qui l'a crée avec son conjoint Marc. Cette association vient en aide aux femmes en grande difficulté ainsi qu'à leurs enfants. Nous aidons financ rement Nogoye dans ses activités, ce qui lui permet d'apporter de la nourriture dans les foyers les plus pauvres et d'accompagner les mamans vers une vie décente et autonome. En effet, l'association, en plus de l'aide d'urgence en alimentation et en soins, octroie des micro-crédits aux femmes afin qu'elles puissent mettre sur pied une petite activité lucrative.



Nogoye, Marc et les autres bénévoles de l'association accompagnent ces femmes pour créer leur activité tant financièrement par le micro-crédit que matériellement ou au niveau de l'organisation.

Leur but est de leur donner le coup de pouce nécessaire lors de situations extrêmement compliquées puis de les laisser gérer seules. Les femmes remboursent leur crédit en y ajoutant un peu d'argent ce qui permet, après le remboursement de cinq femmes, de payer le micro-crédit de la sixième.

Depuis novembre 2021, nous payons le loyer d'une maison qui accueillera des femmes et leurs enfants qui sont à la rue et en extrême précarité. Ce sera un accueil d'urgence, limité dans le temps, pour permettre aux femmes de se reconstruire.

Baye

Notre jeune Baye, atteint de kératocône, est venu en Suisse en septembre 2021 pour se faire opérer du deuxième œil. Il a retrouvé le 80 % de sa vision. Il va bientôt repartir au Sénégal rejoindre sa famille et préparer son avenir. Une nouvelle vie s'offre à lui ! Pour Baye, nous avons financé son billet d'avion pour ce voyage-ci.

Parrainages

Depuis plusieurs années nous parrainons des enfants au Sénégal. Suite à notre dernier voyage, nous avons décidé de faire quelques parrainages supplémentaires, dont le parrainage de Baye car nous nous sommes attachées à lui. Nous allons également soutenir quelques autres enfants en grande précarité.

RWANDA

La vie continue plutôt bien à Kagina au Rwanda. La période du corona a été compliquée pour les habitants suite aux mesures de restrictions prises par le gouvernement. Ne pas sortir de chez soi ou ne pas travailler lorsqu'il n'y a aucune réserve d'argent signifie ne rien avoir à manger. Pour cette raison, en fin d'année 2020, nous avons mis sur pied un calendrier de l'Avent inversé. Ce dernier nous a permis de récolter de l'argent afin d'acheter des denrées alimentaires, des chèvres, des poules, et beaucoup d'autres choses.

Distribution de denrées alimentaires pour 300 familles, soit 1'500 personnes. De plus, 65 chèvres et 114 poules ont été distribuées à Kagina par exemple.



Après cette période difficile, la vie a repris son cours et les écoles ont à nouveau ouvert leurs portes. Les écoliers sont suivis par Jean-Pierre et Jean-Felix qui parlent régulièrement aux enfants et aux parents pour leur rappeler l'importance de l'école. La grande majorité des enfants travaille bien. Dix élèves ont passé et réussi les examens nationaux au niveau primaire et trois au niveau secondaire. Une belle réussite pour nos petits de Kagina.

Jean-Felix Mussolini est diplômé de l'université et aide à son tour les enfants de l'école. Nous avons un projet de ferme communautaire qui se met en place à Kagina. L'idée vient des villageois, comme c'est toujours le cas dans ce village où nous travaillons en étroite collaboration avec les habitants.

« Nos actions ne changent rien à la misère du monde, mais pour les enfants aidés et soutenus, elles changent TOUT »